

Ferronneries, Peintures, Constructions et Immeubles

REVUE DES MARCHÉS

FERRONNERIE

Il y a eu une certaine reprise dans les affaires pendant la dernière huitaine. Les voyageurs des maisons de gros prennent non seulement de bonnes commandes pour les livraisons futures mais envoient également des commandes de rassemblement pour les marchandises de tablette.

On ne nous signale aucun changement dans les cotations cette semaine, les prix restant très fermes.

Relativement à la collection elle est assez satisfaisante, bien que les commerçants dans les campagnes se plaignent qu'il est assez difficile pour eux de faire rentrer leurs comptes.

Broche barbelée

Quelques bonnes commandes ont été prises pour livraison du printemps.

On cote \$2.75 par 100 lbs f. o. b. Montréal; \$2.50 par 100 lbs f. o. b. Cleveland.

Lots de chars de 15 tonnes, \$2.40 f. o. b. Cleveland.

Clous de broche

On place quelques commandes au prix de \$2.20 f. o. b. Montréal.

Patins

La demande pour les patins a été très forte avant les fêtes, ce qui fait que les stocks du gros sont réduits.

METAUX

Les prix des métaux de tous genres restent très fermes.

La demande est satisfaisante et porte sur presque toutes les lignes.

Antimoine

Les prix sont fermes. On cote de 9 1-4 à 9 1-2 cts la lb.

Cuivre en lingots

Les marchés extérieurs du cuivre sont toujours entre les mains des spéculateurs, la tendance est plutôt ferme.

A Montréal l'on cote de 16 à 16 1-4 cts la livre.

Etain en lingots

Les fluctuations de prix continuent sur les marchés étrangers, ces prix tendent à la hausse.

A Montréal l'on cote de 32 à 32 1-2 cts la livre.

Fontes

Le marché des fontes est tranquille. D'après les rapports que l'on reçoit du marché américain et de celui de la Grande Bretagne, on doit écarter toute idée de diminution dans les prix, du moins avant l'ouverture de la navigation.

On cote actuellement à Montréal:

Carron No 1	\$19.50 la tonne.
Carnbroe	18.50 "
Glengarnock	20.00 "
Summerlee	19.50 à 20.00 "
Ferrona	18.00 "

Plomb en lingots

L'avance acquise la semaine dernière est pleinement maintenue.

On cote de \$3.50 à \$3.60 selon quantités.

Zinc en lingots

Les prix sont soutenus avec tendance à la hausse.

On cote de 6 1-2 à 6 3-4 cts la livre.

HUILES, PEINTURES, ETC.

Le commerce est relativement tranquille, mais l'on s'attend à une reprise prochaine étant donné que la plupart des voyageurs dans cette ligne viennent de partir en tournées d'affaires.

Huile de lin

La demande locale pour l'huile de lin est très faible. On cote généralement 43 cts le gallon pour l'huile crue et 46 cts pour l'huile bouillie.

Essence de térébenthine

L'essence de térébenthine a repris un peu de fermeté pendant la dernière huitaine; on cote cette semaine 79 cts le gallon.

Blanc de Plomb

La demande pour les blancs de plomb est loin d'être active.

Le blanc de plomb pur est coté de \$4.50 à \$4.75.

Verres à vitres

Le marché canadien des verres à vitres est tranquille, bien que les prix soient fermes par suite des grèves de Belgique.

FERRAILLES

On nous rapporte plus d'activité dans les affaires, de bonnes expéditions ayant été faites de la campagne. Les prix sont fermes.

Nous cotons:—		La lb
Cuivre fort	0.11½	0.12½
Cuivre mince ou fonds en cuivre	0.10½	0.11½
Laiton rouge fort	0.10	0.10½
Laiton jaune		0.05½
Plomb	0.02½	0.02½
Zinc	0.02½	0.03
		tonne.
Fer forgé No 1	12.00	
Fer forgé No 2 et tuyaux de fer	6.50	
Fer fondu et débris de machines	12.00	13.00
Plaques de poêles	9.00	10.00
Fontes et aciers malléables		0.00

		La lb.
Vieilles claques	0.05½	
Chiffons de la campagne, 65 à 75 cts les 100 lbs.		

Le bon annonceur a toujours l'ambition de faire une meilleure publicité.

REPARTITION DES DEPENSES DANS UN ATELIER

Par C. M. Laner, Philadelphie

La manière ordinaire de faire cette répartition consiste à rechercher, dans les comptes de l'année précédente, la somme de tous les items qui constituent ces dépenses, et, après cela, à établir le rapport qui existe entre cette somme et le travail direct pour la même année. Ceci fait, pour chaque dollar dépensé en travail direct, on ajoute, sous forme de pourcentage une somme suffisante pour couvrir les profits et pertes. Une telle méthode est sujette à erreur pour plus d'une raison.

En premier lieu, le pourcentage a été établi d'après le résultat des affaires de l'année précédente, et cette manière de procéder est cause d'une erreur perpétuelle. Le pourcentage des profits et pertes varie d'année en année, d'un mois à l'autre. L'outillage d'un atelier doit être maintenu dans les périodes où les affaires subissent une dépression, aussi bien que dans celles où le travail est en pleine activité. Il est clair que, dans un pourcentage établi comme il a été dit plus haut, on ne peut tenir compte de ces conditions qu'approximativement.

Le grand défaut de la méthode du pourcentage, est qu'elle ne tient aucun compte du temps. La part convenable des profits et pertes à attribuer à un outil donné est deux fois plus grande pour deux heures de travail que pour une seule heure.

Cependant, si un travail est fait aujourd'hui, en un certain temps, par un homme payé 20 cents de l'heure, et demain par un enfant payé 10 cents de l'heure, se servant de la même machine et employant deux fois plus de temps, les gages payés seront les mêmes dans les deux cas, et par suite les profits et pertes aussi.

Ceci est faux, car l'enfant s'est servi de la machine deux fois plus longtemps que l'homme; donc les profits et pertes imputables à la machine devraient être dans un cas doubles de ce qu'ils sont dans l'autre.

Dans l'exploitation d'une manufacture, il y a certaines dépenses imputables sans conteste aux ouvriers, d'autres imputables aux machines. Par exemple, la chaleur et la lumière sont nécessaires à l'ouvrier, tandis que la force motrice est employée par les machines. Les frais résul-